

"Rebondir en pensée" ou "Repenser le monde d'avant ?"

Gérard FATH
Professeur émérite

17 11 2020

Introduction

Si apprendre se fait *chemin faisant, tout au long de la vie*, dame Covid, que l'Académie décrète au féminin depuis le 7 mai 2020, nous incline à un nomadisme pensif en chambre.

Blaise Pascal s'y retrouverait, lui qui disait que tout le malheur de l'homme vient de son incapacité à rester seul – dans sa chambre. Oui je sais, il y a chambre et chambre..., selon le cas, le quartier, la fortune. L'espace est redevenu notre luxe. Mais qu'y faisons-nous ?

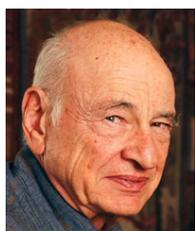


Dame Covid ne mènerait-elle pas le manège de notre pensée, d'alerte en alerte, de mesure en mesure, de courbe en courbe, de hashtag en hashtag ? Il est vrai qu'elle déclenche aussi une créativité exubérante, directe et indirecte : jeux de mots, blagues, charades, arguments stéréotypés brandissant l'évidence,

du genre "pourquoi interdire les plages et garder ouvert le métro", comme s'il s'agissait d'une alternative binaire, sans prise en charge de la complexité, de la multi dimensionnalité ...

Et si la Covid était aussi ce que les sociologues appellent un "analyseur" puissant qui souligne des failles ? Analyseur de quoi ?

- De notre rapport à la science, déconnecté de toute sagesse, dès lors que la science est sommée de TOUT savoir d'un seul coup ;
- de notre rapport à l'institution, politique ou autre, à la fois vilipendée pour tout, et sommée de TOUT résoudre. La chouette est sidérée devant ces attentes...



Edgar MORIN

- De notre intolérance : à l'indétermination ; à la complexité structurelle assimilée à une "complication" retorse dans le complotisme (au secours, Edgar Morin) ; à l'attente et à la patience en général, notamment au plan de la recherche, récurrente qu'elle est, à rebonds indéfinis, et que l'on somme de crier victoire en quelque quelque Euréka magique ;
- De nos stratégies de discours complaisantes, qui surfent sur l'écume de la pandémie, figolent des formules assassines, comme si, d'évidence, tout un

chacun disposait de LA solution en termes de "y a qu'à...";

- De notre incapacité de penser en situation de catastrophe et de risque.

- De notre désespérante définition de l' "essentiel", qui devrait nous renvoyer vers la philosophie (Epicure disait que seul le lait caillé était essentiel...).



André COMTE-SPONVILLE

- De notre instinct sécuritaire et de la conception de la Vie sous jacente, comme si, mortels, nous ne l'étions pas ; André Comte Sponville en parle mieux que moi.

- De notre incapacité à nous armer d'une espérance qui ne se fourvoie pas en croyances superstitieuses et dogmatiques – Roger Pouivet, notre éminent collègue, nous y aiderait, en posant la question "Qu'est-ce que croire ?".



Roger POUIVET

- De notre conception défaillante de l'Imaginaire, dont la fonction *euphémisante* (Gilbert Durand) est malmenée au profit du spectaculaire, du glamour, des effets spéciaux, de l'euphorie, de la fuite, des addictions, avec une



Gilbert DURAND

marginalisation, aussi bien des poètes que des "gens de peu" (Pierre Sansot, qui montre qu'ils sont tout, sauf "peu"... ; Rancière des "sans-part")



Pierre SANSOT

- De la place de l'art en démocratie, dont certains montrent (Joëlle Zask), que beaucoup de régimes se méfient de l'art, surtout quand il est accessible à tous.



Joëlle ZASK

Plutôt, donc, que de programmer de manière rituelle et brouillonne le "monde d'après" la pandémie, et de revenir immédiatement à l'ancienne manière de vivre et de penser, ne pourrions-nous pas davantage nous laisser interpeller par le "monde d'avant" ?

Avons-nous suffisamment contribué à l'analyser ?
Avons-nous réussi notre œuvre d'instruction, de

formation, à voir le mépris des "réseaux" pour la "vérité" étayée et argumentée ?

Notre action sur l'environnement n'est plus à démontrer... Nos forêts, notre maison brûlent... La frugalité est-elle notre souci dominant ? Notre souci de l'autre est-il prégnant ?

Question aucunement moralisatrice mais proprement intellectuelle : un "autre", comment le définissons-nous, comment l'approchons-nous, comment le mettons-nous au bénéfice des valeurs de la république tant invoquées, comment les expliquons nous, par slogans ou par écoute et débat ?

Au vu de la souffrance, des deuils insupportables qui oserait suggérer que cette crise a peut-être des effets, non pas positifs, mais qui stimulent et tonifient la pensée ?

Quelques effets qui nous revigorent

Est-ce aller trop loin que de rêver à de tels effets ?

Autrefois il m'arrivait de raconter aux enfants l'histoire d'Hulul, le hibou qui, à l'aise dans son logis confortable, s'apprêtait à déguster son bol de soupe. Et voilà que la tempête de neige s'en donne à cœur joie dehors. Dehors c'est dehors.



HULUL, le personnage d'Arnold LEBEL

Dedans il fait chaud et la soupe s'annonce délicieuse. Mais bon, un hibou ça raisonne, ça médite aussi sur le dehors. Quand la tempête ébranle la porte, Hulul comprend : c'est le vent qui veut entrer se réchauffer. Et il le laisse. Mais ce malappris, bise ou mistral je ne sais, dévaste tout, fiche tout en l'air, sens dessus dessous, éteint le feu, bref, instaure l'entropie, le point zéro. Mais Hulul ne s'en laisse pas conter. Il l'admoneste, le réprimande, lui répète l'injonction de ressortir. Bref, il ne subit pas, résiste en paroles. Et le vent obéit. Porte refermée, le feu se relève, la chaleur revient, le bol de soupe, de glace redevient soupe, et Hulul, rasséréné, le déguste enfin dans son foyer où la vie est revenue.



Jean PIAGET

Pour les enfants, ce retour importe dans la mesure où la perturbation a été pensée, mise en mots, à la façon d'un hibou bien sage, apaisant. Ce qu'un Piaget appellera "schème de l'objet permanent", indirectement, est ici illustré au plan d'un vécu imaginaire commun, partageable.

Vienne ce moment où dame Covid, tournoyant sur elle-même, finira par tirer sa révérence comme la patiente retorse qu'elle aura été... Mais bon, nous ne l'avons pas décryptée comme Hulul a reconnu le vent.

Nous ne savons guère l'apprivoiser et encore moins la commander.

Malgré tout, elle aura, en confinant, produit des effets qui lui échappent, à contre emploi. La fameuse *distance* qu'on lui reproche d'insérer, d'augmenter, elle la raccourcit aussi en incitant à parler, écrire, créer, du nord au sud et inversement, au pied levé, en chambre, sur terrasse, *chemin faisant*, voire en "traînant", avec tout l'art d'un André Dhôtel qui préfère "traîner" à "se promener" – pas plus d'une heure... ;



André DHÔTEL

Repenser l'essentiel ?

Au-delà de la distanciation, des gestes et des "mesures", ne sommes-nous pas invités à repenser le terme "essentiel" autrement qu'en termes de folie consommatoire sur un marché mondial ouvert qui est la négation même de l'universalité véritable ?

L'essentiel, au plan de l'ordinaire et la banalité de nos vies de tout un chacun, pas seulement des huiles, des leaders, des premiers de cordée qui oublieraient les cordes ont été fabriquées par des ouvriers anonymes dans des ateliers ?

L'essentiel, au-delà de toute officine, de tout must, de tout prêt à penser, de toute ritournelle, de toute rengaine, de tout slogan, de toute société secrète :

- Essentielle, non pas la "teuf" tonitruante, mais la fête ordinaire, celle qui est salutation de l'être.
- Essentiels, non pas les délires et les imprécations, mais la rêverie au fil de l'eau, de l'écume des jours, des chemins creux et des landes, des heures, dont autrefois on faisait des livres.
- Essentielle, non pas la croyance fanatique et superstitieuse, persécutrice avec son trop plein de faux savoirs, son absence pathologique de doute ;

Mais essentielle, oui, l'espérance, elle ouverte en creux, en confiance, animée d'un principe



Alain BADIOU

d'universalité qui ne lamine pas les différences, mais qui les remet en chantier, les étaye par la connaissance, de manière à faire de l'autre un prochain, non pas de manière confuse et édulcorée, mais réfléchie et empathique... L'Amour, dirait l'agnostique Alain Badiou,

caustique, pas spécialement *gnangnan*, qui est *événement de vérité*.

Une espérance, donc, lumineuse, qu'aucun obscurantisme n'éteindra. Mais puissent nos Lumières ni n'agresser ni aveugler l'autre, l'interpeller avec vigueur et tact – deux vertus que notre *essentielle*

laïcité, bien comprise, autorise, voire nourrit et fonde (oui, vaste débat)..., depuis, déjà, la *Lettre aux instituteurs* de Jules Ferry, à relire au coin du feu.



Paul RICŒUR

Et si la pandémie relançait notre éthique ? Réduite à l'essentiel, l'éthique n'est-elle pas cette attention à l'autre, cette visée que Ricœur définit comme "visée de la vie bonne avec et pour autrui dans des institutions justes" ?

Gente dame Covid et covidés apparentés, cette aspiration, vous ne nous la prendrez pas, quels que soient vos décomptes macabres, vos bulletins de victoire, vos ravages. On restera *vivant, avec les autres, y compris les disparus*.

PS : Mais je m'égare ! De fait, vous n'êtes pas une dame ! Me voilà pris en flagrant délit d'anthropomorphisme !

Par cette pirouette, permettez-moi juste de vous défier, sans vous transformer en boîte de Pandore, juste en problème, en défi d'intelligence, de recherche, de science et d'espérance.

Et, le plus essentiel, vous, Dame Covid, ne prenez pas soin de vous.

"visée de la vie bonne avec et pour autrui dans des institutions justes" ?

Références

- Paul Ricœur, "Vivant jusqu'à la mort".
- Alain Badiou "Eloge de l'Amour".
- Roger Pouivet "Qu'est-ce que croire ?".
- Arnold Lobel "Hulul".
- Pierre Sansot "Les gens de peu".